

## Un jumelage cinq étoiles

**ASSENS** Fête sous la pluie pour une alliance avec la bourgade française de Colombey-les-Deux-Eglises, où vécut Charles de Gaulle. Première européenne.

AN AEBI

avait beau parler séduction, fiançailles, cour ou mariage à la tribune officielle, l'empêche. Fêté hier, en pompe, sous une pluie, le jumelage entre le pays d'Assens, au cœur du Vaud, et la commune de Marne de Colombey-les-Deux-Eglises (F) était avant l'histoire d'hommes. On appelait Charles de Gaulle général et président de la République française. L'autre, Bernard Despont, syndic d'Assens, était un homme d'Etat, de sa mort, en 1970.

### Les se sont compris

«On a toujours refusé le jumelage par peur de voir disparaître l'héritage prestigieux de nos sommes les déposés, est fendu, grandiloquent, le maire Pascal Babouot. «L'identité et votre sincérité ont convaincus.» Les deux villages, de taille quasi égale (10 et 830 habitants), se sont compris. Applaudissements du bon demi-millénaire de spectateurs agglutinés à la tribune du bâtiment où journalistes et ca-



**Bernard Despont, syndic d'Assens, s'adresse à la population depuis la tribune officielle de la commune. A droite, le maire de Colombey-les-Deux-Eglises, Pascal Babouot.**

Jean-Paul Guinnard

que les officiels. L'événement est bien réel.

### «C'est de bon goût»

La fanfare militaire envoie alors la *Marseillaise*. Silence ému de la septantaine de Français qui ont fait le déplacement. Les applaudissements redoublent lorsque leur cadeau est dévoilé:

une massive fontaine en fonte, ornée des blasons des deux communes et portant la date historique du 6 octobre 2002. «On en a fait couler une deuxième pour la mettre chez nous, à Colombey», murmure un homme à sa voisine. La fanfare joue l'hymne suisse; les milices vaudoises paradent, puis font parler la poudre de leurs ca-

nons. «C'est une cérémonie de bon goût», s'exclame, ravi, une cinquantenaire avec son accent du nord de la France. Reçus dès samedi déjà, les habitants de Colombey-les-Deux-Eglises renverront la pareille à la population d'Assens en juin prochain. «Notre union ne fait que commencer», a promis le syndic Despont. □